

humanitas

Vol. L - Vol. I

IMPrensa DA UNIVERSIDADE DE COIMBRA
COIMBRA UNIVERSITY PRESS



HVMANITAS

VOL. L • TOMO I
MCMXCVIII

1.ª PARTE DA MISCELÂNEA EM HONRA
DO DOUTOR JOSÉ GERALDES FREIRE



L'ÉPISODE QUO VADIS? (ACTA PETRI, MARTYRIUM, 6)

MAREK STAROWIEYSKI
Universidade de Varsóvia

1. Certainement, un des plus célèbres fragments des apocryphes est la scène *Quo vadis?* Sur l'endroit où elle devait avoir eu lieu on a construit une petite chapelle où les guides montrent aux touristes et aux pèlerins les traces des pieds de Jésus sur la pierre. La place, déjà célèbre, est devenue encore plus célèbre après la parution en 1896 du roman de H.Sienkiewicz, *Quo vadis?*, prix Nobel de littérature en 1905, traduit en quelques années dans presque toutes les langues du monde. Les quelques pages du roman d'une beauté extrême, sont une transposition du court et modeste fragment d'un apocryphe, les *Actes de Pierre*.

Ce court article - offert comme hommage au grand philologue portugais, professeur à l'Université de Coimbra, José Geraldes Freire - donne une analyse de ce fragment des *Actes de Pierre*.

2. La scène *Quo vadis?* appartient aux Actes de Pierre. Cet apocryphe, un des cinq grands *Actes* apocryphes des *Apôtres* (de Pierre, de Paul, de Jean, d'André et de Thomas) a été écrit en grec à la fin du II^e siècle ou au début du III^e. De ces cinq *Actes* seulement les *Actes de Thomas* nous sont conservés entiers (en syriaque et en grec), des autres nous n'avons que des plus ou moins longs fragments, résumés, traductions ou remaniements.

¹ Sur les *Actes des Apôtres* apocryphes cfr F.Bovon et alii, *Les Actes apocryphes des Apôtres*, Genève 1981. Les éditions des *Actes*: cfr M.Geerard, *Clavis Apocryphorum Novi Testamenti*, Turnhout 1992.

C'est le cas de nos *Actes de Pierre*. Comme tous les *Actes*, les *Actes de Pierre* apocryphes sont composé de deux parties: des *Actes* de l'Apôtre *sensu stricto* et de son *Martyre*. De cet apocryphe nous n'avons que:

- deux courts fragments (en copte et en grec)²,
- les *Actes de Verceil (Actus Vercellensis)* avec le *Martyre* - un longue résumé latin du texte grec³,
- le *Martyre (Martyrium)* en grec, très proche de l'original⁴.

Il nous reste encore un nombre d'autres remaniements grecs, latins et orientaux - textes liés aux les *Actes* primitifs de Pierre, plus au moins proches du texte original de ces *Actes*⁵.

3. La scène *Quo vadis?* ce trouve dans le *Martyre grec*, 6⁶ - nous l'avons donc dans le texte proche de l'original. Dans la traduction latine - c'est à dire dans l'*Actus Vercellensis* à l'endroit du *Martyrium* correspondant à cette scène, on trouve une lacune. Dans la traduction arménienne et éthiopienne de ce texte la scène n'est que légèrement remaniée. Nous trouvons aussi cet épisode dans certaines textes apocryphes: dans les *Acta Petri et Pauli*, 82 (en grec)⁷; dans les *Actes de Pierre* de Ps. Linus (remaniement latin du IV siècle.)⁸. Cette scène est présente également dans les grandes collections des *Actes* apocryphes des *Apôtres*: celle latine de Ps. Abdias, compilée en Gaule au VI/VII siècle⁹ et dans une grande collection éthiopienne du XIII siècle¹⁰. Nous la rencontrons encore dans d'autres textes tels que la *Lettre 21* du St. Ambroise (+397)¹¹, dans le soit

² Cfr M.Geerard, op. cit., nr 190I et 190.II.

³ Cfr M.Geerard, dz. cyt. 19.III. Edition du texte: R.A.Lipsius, *Acta Apostolorum Apocrypha*, 1, Lipsiae 1891 (Hildesheim 1972), 45-103; L.Vouaux, *Les Actes de Pierre*, Paris 1922, 228-396.

⁴ M.Geerard, op. cit. nr 190.IV, on y trouve la liste des traductions dans les langues orientales. Edition du texte: R.A.Lipsius, op. cit. 78-102; L.Vouaux, op. cit. 398-466.

⁵ Les autres apocryphes sur St.Pierre cfr. M.Geerard, op. cit. nr 191-209.

⁶ Edition du texte: R.A.Lipsius, op. cit. 86-88. Traduction arménienne: *Ecrits apocryphes sur les Apôtres*, 1, trad. dom L. Leloir, *Corpus Christianorum, Series Apocryphorum* 3, Turnhout 1986, 68sv.; traduction éthiopienne: E.A.W.Budge, *The Contendings of the Apostles*, 2, London 1935 (Amsterdam 1976) 28.

⁷ Edition du texte: R.A.Lipsius, op. cit., 215.

⁸ Edition du texte: ibidem 7s.

⁹ *Codex apocryphus Novi Testamenti*, ed. J.A.Fabricius, Hamburg 1703, 437sv., traduction polonaise E.Nowak, M.Starowieyski, Kraków 1995, 218.

¹⁰ Cfr note 6.

¹¹ *Epistula 75a [21]*, 13, in: *S.Ambrosii ... opera*, 21, Milano-Roma 1988, 120s.v.; PL 16, 1010 sv.

disant *Hegesippus*, remaniement latin de la *Guerre des Juifs* de Joseph Flavius, provenant du IV s.¹² ou, enfin, dans le *Martyre de Processus et Martynianus* (VI siècle)¹³.

Comme on le voit l'épisode *Quo vadis?* était assez bien connu dans l'antiquité chrétienne - grecque, latine et orientale.

4. Ce qu'il reste des *Actes de Pierre* peut se résumer en deux grands actes: la lutte de St. Pierre contre Simon le Mage et le martyre de l'Apôtre. Toutes deux ont place à Rome.

La scène *Quo vadis?* se trouve, comme nous l'avons vu, dans le *Martyre de Pierre*. Dans les *Actes de Pierre* nous trouvons une pittoresque et dramatique description de la lutte de S. Pierre contre Simon, terminée par une éclatante victoire de Pierre et la mort de Simon. Après la mort de son ami, Néron est indigné contre Pierre. De plus, la doctrine sur la virginité prêchée par Pierre à Rome a comme résultat que les femmes quittent leurs maris, ce qui provoque la fureur, contre Pierre, des hommes de la cour impériale, entre autres d'Agrippa et Albinus (personnages fictifs), amis de Néron qui incitent l'empereur contre les chrétiens et, particulièrement, contre les deux Apôtres, Pierre et Paul. Néron déclenche donc une persécution des chrétiens et donne l'ordre de trouver les deux Apôtres pour les faire mourir. On constate avec étonnement que l'auteur des *Actes* ne connaît pas le fait de l'incendie de Rome comme raison de la persécution des chrétiens.

Ici se situe l'épisode *Quo vadis?* Voici le texte de la traduction de *Martyrium*:

Comme ils y réfléchissaient, Xanthippe, apprenant la discussion de son mari avec Agrippa, envoya en informer Pierre, peur qu'il sortit de Rome. Et tous les frères, ainsi que Marcellus, le pressaient de sortir. Mais Pierre leur dit: „Serais je donc un fuyard, mes frères?” Eux lui disalent: „Non, mais c'est que tu peux encore servir le Seigneur”. Obéissant alors aux frères, il sorti seul, en disant: „ Qu'aucun de vous ne sorte avec moi, je sortirais seul, après avoir changé ma tenue”. Mais, comme il franchissait la porte de la Ville, il vit le Seigneur entrer dans Rome. Et, le voyant, il dit: „ Seigneur, où va-tu ainsi? “Et le Seigneur lui dit: „J'entre dans Rome pour y être crucifié”. Et Pierre lui dit:

¹² CSEL 66,1, ed. V.Ussani, 1932, 186, vers. 2-27.

¹³ P. Franchi de' Cavalieri, *Note agiografiche* 9, SteT 175, Città del Vaticano 1953, 48 sv.

„Seigneur, seras-tu de nouveau crucifié?”. Il lui dit: „Oui, Pierre, je serais de nouveau crucifié”. Et Pierre entra en lui-même (cfr Lc 15,17) en voyant le Seigneur remonter au ciel; il retourna à Rome, se jouissant et glorifiant le Seigneur de ce qu’il avait dit: „ Je serai du nouveau crucifié”; ce qui devait arriver à Pierre¹⁴.

5. On peut distinguer trois éléments dans cette scène:

a/ Introduction. La persécution éclate. Les chrétiens implorent l’Apôtre de quitter la ville et de sauver sa vie pour pouvoir encore affermir les frères. Pierre - qui selon Ambroise désire le martyre - hésite mais il cède en fin et se décide à quitter Rome. Dans les apocryphes d’origine romaine (p.ex. *Actus Processi et Martyniani*) ici a place la scène liée au le *titulus fascioli* (aujourd’hui l’église de St. Achille et Nerée près des Terme de Caracalla): Pierre perd le bandage de son pied blessé près de Septizonium sur la Via Nova.

b/ La scène *Quo vadis?* Pierre (dans les *Actes de Processus et Martynianus* - avec Paul) sort de la ville et dans une porte de la ville (ou près d’un porte) il voit Christ qui se dirige vers Rome. Le plus anciens textes ne précisent pas de quelle porte il s’agit, et seulement un témoin tardif, les *Actes de Processus et Martynianus*, atteste la Porte Appienne. L’Apôtre se prosterne devant le Seigneur et Lui demande: Κύριε, ποῦ, τορεύη ou Κύριε ποῦ ὄδε - dans les deux versions grecques¹⁵; tandis que dans les textes latins on trouve la demande exprimée ainsi: *Domine, quo vadis?* (Ps.Linus, Ps.Abdias), *Domine, quo pergis?* (*Actes de Processus et Martyniani*), *Domine, quo venis?* (Ambroise, Hégesippe). Comme on voit, la question de Pierre est presque la même tant dans les textes grecs que latins.

A cette question Christ répond qu’il revient à Rome pour y être crucifié [Πάλιν σταυροῦσαι, πάλιν σταυρωθῆναι etc., *iterum crucifigi*]. La réponse de Christ est semblable dans tous les textes. Je crois que l’opinion de A.Resch est juste: nous avons ici à faire avec un agraphon (ou un variant de l’agrahon) qui, selon l’Origène avait une forme différente: ἀνωθων μέλλω σταυρωθῆναι, qui est peut-être celle primitive - dans les *Actes de Paul*. Le même auteur sup-

¹⁴ Trad. G.Poupon, in: *Ecrits apocryphes chrétiens*, red. F.Bovon et P.Geoltrain, Paris 1997, 1108.

¹⁵ 11 y a des variations insignifiants selon les manuscrits.

pose que cet agraphon est lié avec le Hbr 6,6: ἀνασταυρῶντας ἑαυτοῖς τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ¹⁶ Le traducteur des *Actes de Pierre* note que ce logion montre dans la passion des martyrs le prolongement de celle du Christ qui participe à leurs souffrances. Nous nous trouvons donc ici aux racines de la théologie du martyr¹⁷.

Est-ce que Pierre s'est laissé fourvoyer, comme le suppose G.Poupon? La sortie de Pierre est pour le Christe - qui ne le blâme pas pour cette fuite - une occasion de lui montrer la nature même du martyr, dont lui-même souffre dans ses élus¹⁸.

Dans les textes on trouve d'autres variantes, mais sans une plus grande signification: dans le *Martyre de Pierre et Paul* Christe affirme qu'il reste avec Pierre pour l'introduire dans la maison de son Père, dans *Acta Petri et Pauli*, Ps.Linus et dans le *Martyre*, Pierre voit le Christ monter aux cieux; dans le Ps. Linus Pierre répond qu'il revient à Rome pour y être avec Jésus.

Du point de vue de la composition on trouve une variation dans les *Actes de Pierre et Paul*: la scène *Quo vadis?* est racontée par Pierre qui, conduit au martyr, tâche de calmer la foule indignée contre l'empereur, en soulignant qu'il est revenu volontairement à Rome pour y souffrir sa passion.

c. La réflexion théologique. Cette réflexion sur les paroles de Christe manque dans les textes grecs et peut être considérée comme un élément propre de la tradition latine. Le Christ revient à Rome pour y être crucifié une seconde fois. Mais que signifie „crucifié une seconde fois”? St.Ambroise affirme qu'il n'est pas possible de mourir à nouveau dans le corps. Selon les textes latins le Christ va être crucifié une seconde fois dans son serviteur Pierre comme il souffre dans ses élus, non par la souffrance de son corps (*non utique corporis dolore*), mais par une miséricordieuse compassion ou bienveillance (*misericordine compassione [contemplatione] et pietatis affectu* - Ps.Abdias; la version *contemplatione* est, comme je suppose, fausse) et par la célébrité de la glorification (*glorificationes celebritate, celebritate gloriae* - Ps.Linus, Hégésipe). Cette dernière explication reste obscure. Si le thème de la compassion de Dieu ou du Christ, reste un sujet bien connu dans la patristique grecque et latine¹⁹, l'autre

¹⁶ A. Resch, *Agrapha Ausserkanonische Schriftfragmente*, TU 15,3/4, Leipzig 1906 (Darmstadt 1974), 271 n. [Agraphon 60(A 55)]. Resch cite Origène, *In Iohannem* tom. 20,12.

¹⁷ G.Poupon, op. cit., 408.

¹⁸ Ibidem.

¹⁹ G.W.H.Lampe, *A Patristic Greek Lexicon*, Oxford 1961, 1284 n. - on y trouve plusieurs exemples de l'emploi de ce mot et des termes semblables.

explication reste obscure et exige une étude plus approfondie.

En tout cas, contrairement à la version de H. Sienkiewicz qui, dans son roman, met dans la bouche de Christ les paroles: *Puisque tu abandonnes mon peuple, je vais à Rome... pour qu'une fois encore on me crucifie*²⁰, ce n'est pas le Christ, selon les apocryphes, qui doit de nouveau souffrir à Rome, mais le Christ doit souffrir en Pierre, même si l'explication de la pensée de l'auteur reste à faire.

Cette constatation confirme encore une fois, ce que j'ai tâché de prouver ailleurs²¹, que'en écrivant son roman, H.Sienkiewicz s'appuyait non sur le texte des apocryphes, c'est à dire sur les *Actes de Pierre* et les *Actes de Paul*, mais sur les légendes romaines telles qu'elles lui étaient racontées par les guides.

²⁰ Henryk Sienkiewicz, *Quo vadis?*, trad. B.Kozakiewicz, J.L.Janasz, Paris 1994, 568.

²¹ „*Quo vadis?*” i apotryfy, in: *Actes du colloque pour le centenaire de la publication de Quo vadis?*, sous presse (en polonais).